

premio italia 1958

CLAUSURA

DOCUMENTARIO DI
SERGIO ZAVOLI
MUSICHE DI I. PIZZETTI

SECLUSION

DOCUMENTARY BY
SERGIO ZAVOLI
MUSIC BY I. PIZZETTI

LA CLÔTURE

DOCUMENTAIRE DE
SERGIO ZAVOLI
MUSIQUE DE I. PIZZETTI

rai - radiotelevisione italiana

BIOGRAPHICAL NOTES

SERGIO ZAVOLI was born in Ravenna on the twenty-first of September, 1923. In 1950 he joined the Italian Radio as a newscaster, beginning his career with a series of reports on central Africa. Subsequently, he turned to documentaries, interpreting stories of men and places by a method entirely new to radio.

Among his most successful documentaries are: Narrow-gauge, the story of a small train that had to be replaced after forty years, over the protests of the people it had served; Aci Trezza, shot on the location of the most famous of Giovanni Verga's novels, I Malavoglia; E' morto il Rais, a tale of Sicilian Tuna-fishers; Country Graveyard, the story of a little cemetery in the province of Veneto; and a group of interviews for the third program on the lives and works of Oriani, Panzini, Serra and Campana. In addition, he has participated in a series entitled "Inquiry in the West", for the Italian Radio, going to France, England and Ireland; in another called "The Origins of Mediterranean Civilization", visiting Magna Grecia, Sicily, Greece and the Aegean Islands; and he has done a series on Italian immigration in Argentina, Brazil and Libia. He has also organized political and cultural programs for the three Italian Radio stations.

For his work in the field of Documentaries he received the "Silver Microphone" in 1952.

In 1953 he participated in the Italian Prize of the International Radio Broadcasting Contest and, with G.B. Angioletti, he won the Italian press prize for an artistic and cultural radio documentary.

NOTICE BIOGRAPHIQUE

SERGIO ZAVOLI est né à Ravenne le 21 septembre 1923. En 1950 il est entré à la Radio Italienne, comme reporter, inaugurant sa carrière par une série de reportages en Afrique centrale. Par la suite il s'est consacré aux documentaires, transposant et élaborant des histoires d'hommes et de "milieux", renouvelant totalement le genre du récit radiophonique.

Parmi ses documentaires, ont obtenu le plus de succès: Scartamento ridotto, évocations rétrospectives d'un tortillard qui, après quarante ans de service, devait être réformé contre le gré de toute la population; Aci Trezza, enregistré sur les lieux les plus célèbres du roman de Giovanni Verga, "I Malavoglia"; E' morto il Rais, histoire des madragues siciliennes; Camposanto di paese, histoire d'un petit cimetière de Vénétie; une série de "Témoignages" pour le 3ème Programme, sur la vie et les oeuvres de Oriani, Panzini, Serra et Campana. Il a pris part à l' "Enquête en Occident" de la Radio Italienne, se rendant en France, en Angleterre et en Irlande; à l'enquête sur "Les origines de la civilisation méditerranéenne" en Grande Grèce, Sicile, Grèce et dans les îles de la mer Egée; il a réalisé une enquête sur l' "Emigration italienne" en Argentine, au Brésil et en Lybie. Il a réalisé des enquêtes politiques et culturelles pour les trois chaînes radiophoniques.

Pour les résultats qu'il avait obtenus dans le domaine du documentaire, il s'est vu attribuer en 1952 le "Microphone d'argent".

En 1953 il a participé au Concours International Radiophonique Prix Italia, et remporté, avec G.B. Angioletti, le Prix de la Fédération de la Presse Italienne pour un documentaire radiophonique artistique et culturel.

S E C L U S I O N

At dawn on November 19, 1957, for the first time in the history of radio, a microphone penetrated the seclusion of a community of barefoot Carmelite nuns.

This happened in a convent in Bologna, on the Via Siepelunga, number 51.

A series of exceptional circumstances - which may never be repeated - allowed a specialized crew from RAI, the Italian radio, to document an entire day in the life of a community of secluded nuns, revealing to the world one of the most jealously guarded secrets of mankind.

The reporter and technicians, in the space of a single day, brought to life one of the most unusual interchanges which human beings have ever had among themselves. Cables and microphones, passed through metal grates and blind doors, arrived where for centuries a carefully guarded heritage of voices and of sounds has precariously existed between human reason and divine grace. The nuns themselves, hastily instructed in the use of the technical equipment, directed the recording of that part of the documentary which takes place within the strictly secluded parts

of the convent. And from this a document was created which will greatly contribute to the understanding of the extreme and controversial sacrifices of this religious order.

The story opens as the reporter is brought into the convent. The first part records the life of these voluntary recluses during their day, from the moment they rise at daybreak until the evening Lauds. The second part is no longer dedicated to the general voices of the Carmel, as the convent is called, but to its inhabitants. There is a tense exchange between the subprioress and the reporter, ending in a dramatic discourse on death. The documentary is brought to a close with the dialogue of three of the convent's sisters - three voices which will never be heard in the world again. The final words of the sisters strike a note of universal hope, which alone may save man from despair.

The microphone, which has made this supposedly impossible encounter possible, records the peremptory sound of an iron grate closing. It has well acquitted itself of one of its most exalted and surely one of its strangest tasks.

LA CLÔTURE

A l'aube du 19 novembre 1957 un micro entrait, pour la première fois dans l'histoire de la radio, dans un couvent cloîtré. Cela se passait à Bologne, dans le Monastère des Carmélites Déchaussées, rue Siepelunga 51.

Cet événement, rendu possible par un concours de circonstances exceptionnelles et qui ne pourraient pas se reproduire à nouveau, a permis à une équipe spécialisée de la Radio Italienne de réaliser la documentation de toute une journée d'une communauté de cloitrées, en faisant connaître au monde une de ces réalités dont le secret est gardé avec le soin plus jaloux et qui sont placées au coeur même du drame de la vie humaine.

Le reporter et les techniciens ont réalisé, dans l'espace d'un jour, l'entretien plus inédit que des être humains aient jamais eu entre eux. Câbles et microphones, à travers "grilles" et "tours" arrivèrent là où la règle avait défendu pour des siècles un patrimoine de voix et de sons en suspens entre la raison humaine et la grâce divine. Les Religieuses mêmes, après quelques instructions sommaires sur l'usage des appareils, enregistrèrent la partie du documentaire réalisée dans le côté strictement cloî-

tré du couvent. De cette rencontre est née une documentation capable de faire apprécier consciemment un des sacrifices plus extrêmes et discutés.

Le documentaire s'ouvre avec une séquence qui introduit le reporter dans le Monastère. La première partie présente la vie des cloîtrées volontaires, les différents moments d'une journée vécue dans la règle du Carmel, depuis leur lever, à la pointe du jour, jusqu'aux Matines et aux Laudes. La deuxième partie n'est plus dédiée aux voix de la vie du Couvent du Carmel, mais à celles des religieuses qu'y habitent. Un entretien, spirituellement tendu, entre le radioreporter et la Sous-Prieure qui aboutira à un discours dramatique sur la mort et un dialogue avec trois religieuses - voix que le monde n'entendra jamais plus - conduisent le documentaire à sa conclusion. En touchant le motif universel de l'espoir qui peut nous sauver de l'angoisse dans laquelle les hommes se traînent depuis toujours, cet entretien s'achève. Le micro, cet inimitable moyen sans lequel cette rencontre aurait été impossible, reçoit le bruit tranchant d'une grille qui se ferme et prend congé d'une de plus hautes, peut-être, mais certainement de la plus rare de ses occasions.

SECLUSION

A Radio Documentary

by

SERGIO ZAVOLI

Music by

ILDEBRANDO PIZZETTI

" LA CLÔTURE "

documentaire radiophonique

de

SERGIO ZAVOLI

Musique de

ILDEBRANDO PIZZETTI

ANNOUNCER - In November 1957, for the first time in the history of radio, a microphone penetrated the seclusion of a community of barefoot Carmelite nuns.

This happened in a monastery in Bologna, on the Via Siepelunga. Number 51.

A series of exceptional circumstances have allowed this single and unrepeatable encounter between a journalist and a community of secluded nuns. But there has been no violation of the severest rule of their order. No one from the outside has been allowed to pass through the iron gates that have separated these recluses from the rest of the world for centuries.

The technicians of RAI, the Italian Radio, passed their equipment through the grates and through blind, revolving doors to record the secret life of the community. All of the sounds heard within the strictly secluded

LE PRESENTATEUR - En novembre 1957, pour la première fois dans l'histoire de la Radio, un microphone a franchi la clôture d'un couvent.

La chose arriva à Bologne, dans le monastère des Carmélites déchaussées au 51 de la Via Siepelunga.

S'il est vrai qu'un concours de circonstances exceptionnelles avait permis, une fois pour toutes, la rencontre d'un journaliste avec une communauté de cloîtrés, cela n'autorisait pas la plus intime des violations: le franchissement des grilles de fer qui séparent du siècle celles qui, volontairement, se sont recluses du reste du monde.

Les opérateurs de la RAI firent passer à travers grilles et "tours" tout le matériel qui devait permettre une documentation sur la vie la plus secrète du monastère. Tous les enregistrements effectués dans l'intérieur de l'étroite clôture ont

parts of the convent were transmitted by the nuns themselves, hastily instructed in the use of the necessary machinery.

The iron grate, the black veil which these sisters wear over their faces, and, above all, their own detached obedience to the rules of their order, are the ultimate signs of their sacrifice.

It is not, then, by chance that this documentary opens with a declaration of submission to a higher will - which, alone, could have permitted such an extraordinary event.

(MUSIC - OVER THE MUSIC)

ANNOUNCER - ITALIAN RADIO-TELEVISION
presents:

S E C L U S I O N

Documentary by Sergio Zavoli.
Original music by Ildebrando
Pizzetti.

été réalisés par les moniales elles-mêmes, sommairement instruites de l'emploi des appareils.

La grille, le voile noir qui couvre le visage des Soeurs, et plus que tout, leur obéissance distante, ont été les limites infranchissables de leur sacrifice.

Ce n'est pas un hasard si le documentaire débute par une déclaration de soumission à une Volonté qui, seule, pouvait permettre un événement aussi extraordinaire.

(MUSIQUE ET SUR LA MUSIQUE :)

LE PRESENTATEUR - la RADIOTELEVISION ITALIENNE
présente :

L A C L Ô T U R E

Documentaire de Sergio Zavoli.
Musique originale de Ildebrando
Pizzetti.

THE MUSIC BECOMES A CHORUS
OF FEMININE VOICES.

REPORTER

- At the outskirts of the city, where the asphalt of the streets is bordered by fields of grass, there stands an old car barn, where the trams are parked after a long day's haul. The first one reappears before morning has broken the hold of night. It speeds along the tracks towards the suburbs of the town and disappears among the houses.

As for me, I am awaiting four o'clock, as agreed. It is the 19th of November, in this city - and everywhere else on earth.

(THE TRAM LEAVES THE CARBARN, APPROACHES, THEN SLOWLY DISSOLVES, OVER THE RETREATING SOUND, IN THE DISTANCE, ARE FOUR CHIMES FROM A CLOCK TOWER.

LA MUSIQUE SE FOND EN UN CHOEUR
DE VOIX DE FEMMES

LE REPORTER

- Aux confins extrêmes de la ville, où l'asphalte des rues voisine avec l'herbe des champs, se trouve un hangar où pendant la nuit viennent se garer les tramways. Le premier sort à l'heure où le matin est encore lié à la nuit; il court sur la route des poids-lourds et pénètre dans la périphérie, où son bruit va se perdre entre les maisons.

C'est le 19 novembre, dans cette ville comme en tout lieu de la terre.

Quant à moi, j'attends qu'il soit 4 heures, comme il a été convenu.

UN TRAMWAI QUI SORT DU HANGAR ENTRE AU PREMIER PLAN ET LENTEMENT DISPARAÎT. SUR LE BRUIT DU TRAM, UN CLOCHER, AU LOIN, SONNE 4 HEURES. PUIS LE CHANT

THEN THE CROWING OF A ROOSTER. CLOSE UP, THE SOUND OF A CONVENT BELL. FOOTSTEPS. THEY STOP AND A DOOR OPENS. THE CREEK OF THE RUOTA - A BLIND REVOLVING DOOR WHICH ALLOWS COMMUNICATION THROUGH A WALL BETWEEN TWO PEOPLE WHO CANNOT SEE EACH OTHER. A KNOCK, THEN THE SOUND OF A SMALL DOOR BEING OPENED INSIDE THE RUOTA).

GUARDIAN - This is a Carmelite nun who belong to God today and always. Amen.

REPORTER - Good morning, sister.

GUARDIAN - Stand before the door. As God is willing you will see it open in a moment.

(THE INNER DOOR CLOSES)

REPORTER - And now begins the story of what I will see...Above all of what I will hear - without asking whether or

D'UN COQ. LE SON D'UNE PETITE CHOCHE DE MONASTERE. UNE SEQUENCE DE PAS. LES PAS S'ARRETENT; OUVERTURE D'UN GUICHET; GRINCEMENT D'UN "TOUR", AUQUEL ENSUITE ON FRAPPE; BRUIT D'UN GUICHET QUI S'OUVRE A L'INTERIEUR DU TOUR.

LA TOURIERE - C'est ici un Carmel de Dieu, aujourd'hui comme toujours. Amen.

LE REPORTER - Bonjour, ma Soeur.

LA TOURIERE - Installez-vous devant la Porte. Puisque Dieu l'a permis, vous la verrez s'ouvrir.

LE GUICHET INTERIEUR QUI SE FERME

LE REPORTER - Et maintenant commence le reportage de ce que je vais voir, mais surtout de ce que je vais entendre, sans me demander dans quelle mesure

not it will be understood by anyone beyond these walls, on this day that is still being born in all our cities.

The convent awakes at 4:30.

Another thirty minutes of darkness and silence, like our own darkness and our own silence. Outside, before I came in, it was beginning to rain. When the people wake up they will find their city rigid with night, overhung with fog.

Here, today, a novice will enter and we will see the door open and close quickly.

The city, this morning, will lose a human being. But who will notice the emptiness left by a young girl in the crowd?

pourra être compréhensible, hors d'ici, cette journée - qui pourtant naît au coeur de notre ville même.

Le Carmel s'éveillera à 4 heures et demie.

Encore 30 minutes d'ombre et de silence, qui ne diffèrent pas de notre ombre, de notre silence. Dehors, avant mon entrée, il commençait de pleuvoir. Les citoyens, en s'éveillant, trouveront la ville engourdie par la nuit, et pas encore dégagée du brouillard.

Ici, aujourd'hui, entrera une postulante; et nous verrons la Porte s'ouvrir devant elle pour se fermer aussitôt.

La ville, ce matin, aura pour ainsi dire perdu une créature humaine. Mais une jeune fille de plus ou de moins dans la multitude, qui s'apercevra de son absence?

(THE CLOCK INSIDE STRIKES
FOUR-THIRTY)

(THE SOUND OF WOODEN KNOCKERS
BEING STRUCK TOGETHER THREE
DISTINCT TIMES)

VOICE OF A NUN - Praise be to Jesus Christ and to
the Virgin Mary his mother.
To your prayers, sisters, to praise
God...

(A SERIES OF KNOCKS ON THE
DOORS OF THE CELLS).

REPORTER - Now they are on their knees washing
themselves in earthen basins. Then
they will recite the canonic hours
and at last they will take commu-
nion through the grate so that they
can quickly return.
The rules of the Order read:
"Each one must be in her cell or
near it, meditating from morning

(UNE PENDULE, A L'INTERIEUR,
QUI SONNE 4 HEURES ET DEMIE.)

(DES COUPS DE CLAQUOIR, A TROIS
REPRISES)

UNE VOIX DE
MONIALE

- Loué soit Jésus-Christ et la Vier-
ge Marie sa mère.
A la prière, mes Soeurs, pour louer
le Seigneur.

(UNE SEQUENCE DE COUPS FRAPPES
AUX PORTES DES CELLULES)

LE REPORTER

- Maintenant, agenouillées, devant
une cuvette de terre, elles font
leur toilette; et puis elles ré-
eiteront les heures canoniques;
enfin elles se présenteront à tra-
vers la grille pour aussitôt re-
tourner où elles étaient.
La Règle dit: " Que chacune se
tienne à l'intérieur ou à proximi-
té de sa cellule, à méditer jour

to night on the law of God and waking in prayer".

Now, walking in two lines, each holding a candle, they descend to welcome and receive the novice.

Today, the 19th of November, here in this community, the mystery of the Call is enacted once more.

The door opens and the novice kneels within it.

She will never look back. She has already said good-bye to her parents and her brothers.

The prioress puts a crucifix into her hands. The novice kisses first the cross and then the ground.

PRIORESS

- Thou must renounce the most lawful human pleasures: the love of thy family, the smell of the woods and of the sea, the liberty to go and come, to laugh, and to sing when thou wilt.

Child, what hast thou come here

et nuit sur la loi du Seigneur, et à veiller en oraison."

Puis, sur deux files, chacune un cierge à la main, elles descendront pour se préparer à recevoir la postulante.

Aujourd'hui, 19 novembre, dans la communauté va se dérouler encore une fois le mystère de l'Appelée.

La Porte s'est ouverte et la postulante s'agenouille sur le seuil.

Elle ne se détournera plus. Elle a déjà pris congé de ses père et mère, de ses frères et soeurs.

La Prieure lui remet un crucifix. La postulante baise d'abord le crucifix, puis la terre.

LA PRIEURE

- Tu devras renoncer aux joies humaines les plus licites: à la famille, au parfum des bois, de la mer; à la liberté d'aller, de rire, de chanter à ta guise.

Ma fille, qu'es-tu venue faire

to do ?

NOVICE

- Lord, thou hast said: "Who wouldst follow me, deny thyself, take up the cross and enter by the strait gate".

I have entered by the strait gate.
Lord, here I am.

PRIORRESS

- The master has said: "Verily, verily I say unto you: if a grain of wheat does not die it remains alone; if, instead, it dies, it produces much fruit".

From this door begins that open furrow into which you fall like a seed.

Do not be afraid of the darkness which must slowly consume you.

(CHANT OF THE NUNS WHO ACCOMPANY THE NOVICE).

OVER THE CHANT, WHICH DISSOLVES :

iei?

LA POSTULANTE

- Seigneur, tu as dit: "Qui veut me suivre, qu'il se renie, qu'il prenne sa croix et qu'il entre par la porte étroite."

Je suis entrée par la porte étroite, Seigneur; me voici !

LA PRIEURE

- Le Maître dit : "En vérité, en vérité, je vous le dis : si le grain ne meurt, il reste seul; mais s'il meurt, il multiplie."

A cette Porte commence le sillon dans lequel tu tombes comme une semence.

Ne t'effraie pas des ténèbres dans lesquelles tu devras lentement germer.

(CHANT DES MONIALES QUI ACCOMPAGNENT LA POSTULANTE).

SUR LE CHANT QUI DISPARAÎT :

REPORTER

- The novice moves on in the midst of the nuns, who march in double file protecting her.

The door closes, leaving us a glimpse of the eternal voyage she has begun.

REPORTER

- From now on, she will live in a state of continual mortification, fasting twelve months of the year, silent twenty hours out of twenty-four. She will see her parents, but only with a black veil on her face and only on very rare occasions and with special permission. She is a prisoner of God, a pupil of Death, as we say, outside.

Now she has a sister beside her who will go with her from dawn until the evening Lauds. The novice's guardian angel, guiding her only by example. She will teach

LE REPORTER

- Entre les deux files des moniales qui protègent sa route, la postulante s'avance.

La Porte, en se refermant, laisse entrevoir le début du voyage sans fin.

LE REPORTER

- Bientôt elle vivra dans une mortification continue, jeunant douze mois de l'année; observant le silence pendant 20 heures sur 24; ne se montrant plus, et avec un voile noir sur le visage, et seulement à ses père et mère et parents, que dans de très rares occasions et par dispenses spéciales. C'est une prisonnière de Dieu, - à l'école de la mort, comme nous disons, nous autres, dehors.

Maintenant elle a près d'elle une soeur qui ne la quittera pas, de l'aube jusqu'à Laudes. L'ange gardien de la postulante, sans autre langage que l'exemple, lui ensei-

her how to comport herself, and how to perform the ceremonies. Silently, she must enrich her thoughts each day until, at last, she also may speak, during the hours of meditation, with one who will listen without needing to hear.

FIRST NUN

- From Thee I have these young years - as Thou knowest - and I give Thee all of the riches which Thou hast given me. If there is virtue in this let me not be proud; but do not take from me the sacrifice of my renunciation.

SECOND NUN

- I ask my soul if Thou art more my father or my bridegroom. I wish to have my wedding at the foot of Thy strong cross, but I would also take its weight, as a daughter with a father.

THIRD NUN

- Thou knowest him who at this moment is sinning, strike me in his

gnera les attitudes et le cérémonial. Sans rompre le silence elle devra s'enrichir jour après jour de pensées, jusqu'au moment où elle pourra elle aussi parler, durant la méditation, à Celui qui écoute sans pourtant avoir besoin d'entendre.

1ère MONIALE

- J'ai la jeunesse que tu sais, et je t'offre toutes les richesses que tu m'as données. S'il y a mérite à cela, fais que je n'en tire pas orgueil; mais ne me refuse pas le sacrifice du renoncement.

2ème MONIALE

- J'interroge mon âme si tu es davantage mon père ou mon époux. Je voudrais t'épouser aux pieds de ta forte croix, mais je voudrais aussi en porter le poids comme fait la fille pour son père.

3ème MONIALE

- Toi qui connais celui qui en cet instant est en train de pécher, frappe-moi pour lui, et assez fort pour

stead...and so hard that he will
repent.

FOURTH NUN

- I ask myself, Lord, if it were possible that I, for an instant, could be the only one to pray to love You. Forgive me this prideful solitude and confound me in the multitude of humanity.

FIFTH NUN

- I am tormented by the thought of those I still know, and forget that I am here to destroy my memory.

REPORTER

- The rules also read: "Although those who never know when they may eat, cannot have a fixed hour for meals, nevertheless, in winter the signal for lunch will be given at 11:30 and in summer at 10:00.

As they go to their dining hall, they chant the De Profundis, slowly and gravely. Then, the nun whose turn it is, reads from a spiri-

qu'il puisse se repentir.

4ème MONIALE

- Je me demande, Seigneur, s'il peut arriver que moi, pendant un court instant, je sois la seule à te prier et à t'aimer. Pardonne-moi cette orgueilleuse solitude et confonds-moi parmi toute l'humanité.

5ème MONIALE

- Je suis torturée de penser à ceux que je connais le plus et j'oublie que je suis ici pour détruire ma mémoire.

LE REPORTER

- La Règle dit encore: "Bien qu'il ne puisse être de repas à heure fixe pour celles qui ne savent pas quand elles auront de quoi manger, pourtant, en hiver, le signal du repas sera donné à 11 h. 30; en été à 10 heures.

En re rendant au réfectoire, elles chanteront, d'une voix lente et grave, le De Profundis. Puis la moniale de jour commencera la lecture

tual book so that the soul also will not lack nourishment.

The periods of the meal's ceremony will be sounded by the prioress, who will strike the botton of her knife on the table.

Given the signal they will spread out their napkins and kiss the bread. If something is missing there will be no request for it, not even with a nod. Water may be asked for by displaying the empty pitcher. Here also, in the dining hall, everyone must maintain a rigid silence.

When the food is brought, the nuns may not chose, but each must take the portion that comes to her, contenting herself with what God has given and taking advantage of the occasion to mortify herself.

(THE KNIFE STRIKES THE TABLE
TWICE)

d'un ouvrage spirituel, afin que l'âme aussi ne vienne pas à manquer de nourriture.

Les moments du rite seront scandés par la Prieure dont le claquoir prescrira de retourner le couteau.

Au signal, elles déplieront leurs serviettes et baiseron le pain. Nulle ne doit demander, même d'un geste, ce qui lui manque, exception faite pour l'eau qu'on pourra demander en montrant son gobelet vide, car même au réfectoire, toutes devront observer un silence rigoureux.

Quand sont présentés les mets, elles ne doivent pas choisir, chacune doit prendre le morceau qui se présente, se contentant de ce que Dieu lui offre et profitant de l'occasion pour se mortifier.

(DEUX COUPS DE CLAQUOIR, ET BRUIT
DES COUTEAUX RETOURNES SUR LA
TABLE)

VOICE OF A NUN - Jube Domine benedicere.

ANOTHER VOICE - Divinum auxilium maneat semper
nobiscum.

IN CHORUS - Amen.

VOICE OF A NUN - In Nomine Domini nostri Jesu Chri-
sti.

Procede in the Roman breviary to the
lesson on His Coming. From Isaiah
the Prophet:

"Oh that thou wouldst rend the heavens.
That thou wouldst come down,

That the mountains might flow down at
thy presence,

As when the melting fire burneth,
The fire causeth the waters to boil,
To make thy name known to adversaries,
That the nations may tremble at thy
presence!"

Come, Lord Jesus, come!"

UNE VOIX DE
MONIALE - Jube Domine benedicere.

UNE AUTRE VOIX - Divinum auxilium maneat semper no-
biscum.

EN CHOEUR - Amen.

UNE VOIX DE
MONIALE - In nomine Domini nostri Jesu Chri-
sti...

Suite du Bréviaire Romain. Leçon sur
l'Avent. Du Prophète Isaïe: "Oh! si
tu déchirais les cieux, et que tu
descendisses !

A ta vue les montagnes en fusion
se consumeraient comme en une fournaise;
les eaux prendraient l'ardeur du feu
afin que ton nom fût connu de tes ennemis
et que devant toi les hommes fussent
troublés!"

Viens, Seigneur Jésus ! Viens ! "

(THE TABLE IS STRUCK TWICE
WITH THE KNIFE)

ANOTHER VOICE

- Benedicite.

ANOTHER VOICE

- Largiter omnium bonorum benedicat
colationem servarum suarum.

IN CHORUS

- Amen.

(THE SOUND OF CHAIRS BEING
MOVED)

REPORTER

- They have eaten with a skull at the
center of the table. The idea of
death must become a habit of the mind
and a consolation for the heart.

They are returning along the cor-
ridor.

They will work, now, talking amongst
themselves as their surroundings per-
mit and as the rules of their order

(DEUX COUPS DE CLAQUOIR ET
BRUIT DES COUTEAUX RETOUR-
NES SUR LA TABLE)

UNE AUTRE VOIX

- Benedicite.

UNE AUTRE VOIX

- Largiter omnium bonorum benedi-
cat colationem servarum suarum.

EN CHOEUR

- Amen.

(BRUIT DE SIEGES DEPLACES)

LE REPORTER

- Pendant le repas, elles avaient
sous les yeux, au centre de la
table, une tête de mort. L'idée
de la mort doit devenir une habi-
tude pour l'esprit et une conso-
lation pour le coeur.

Maintenant elles reprennent le
corridor.

Elles vont travailler, en cau-
sant, sans dépasser la mesure
qui convient aux desseins du lieu

allow them to. They converse with each other happily.

Whoever has something to say which is not improving or edifying must ask special permission from the Prioress to say it. No one speaks long enough or with the skill to incite admiration in anyone else - and she may speak neither too much of herself nor of others, for by doing so she will give offence to this place which is dedicated to the thought of God and to His Coming.

(IN CLOSEUP, THE MURMURING OF SISTERS TALKING AMONGT THEMSELVES, INTERRUPTED BY THE SOUND OF A BELL).

VOICE OF A NUN

- Agimus tibi gratias

(CHORUS OF VOICES)

REPORTER

- Immediately following the sound of words, still similar to ours, comes the chant of the Miserere. Here is

et à ses règles. Leur entretien sera joyeux. Si l'une d'elles a des choses à dire qui ne soient pas édifiantes, elle en devra demander la permission à la Prieure. Nulle ne doit parler en phrases longues et recherchées, propres à éveiller l'admiration des autres, ni trop d'elle-même, ni trop des autres; car agir ainsi serait faire offense à un lieu qui est voué à la pensée et à l'attente de Dieu.

(MONTE AU PREMIER PLAN LE BAVARDAGE CONFUS DES SOEURS, INTERRUPTU PAR UNE SONNERIE DE CLOCHE)

UNE VOIX DE
MONIALE

- Agimus tibi gratias

(CHOEUR DE VOIX)

LE REPORTER

- Le bruit des paroles, qui étaient encore semblables aux nôtres s'efface soudain devant le chant du Mi-

the echo of a sin we know nothing of, the urgent return to a state of humility that they are afraid they have lost.

They are a great deal further away than the space which stands between us, and it is not only the iron grate that divides us from them. As they walk along the corridor with eyes lowered and hands under their short cloaks, they are not of this city. They are thousands of years from the anxiety that presses against these walls.

And so it will go until, beyond the convent, darkness falls. Then, meditating, each one will wait until a little before or a little after eleven-o'clock, as the rules say, when they will be given the signal to retire.

A CLOCK STRIKES TEN-THIRTY.

(WOODEN KNOCKERS BEATEN TOGETHER
AS A SIGNAL, THREE TIMES)

serere: écho d'une faute qui nous échappe; urgent retour à un état d'humilité qu'elles redoutent d'avoir perdu.

Elles sont bien plus éloignées de nous que par la distance; la grille ne peut suffire à nous séparer. Leurs pas au long du corridor, les yeux baissés et les mains sous le scapulaire, ne s'égarent pas en ville. Ils sont à mille ans de l'angoisse qui nous écrase, nous contre les murs et les remparts.

Ainsi, cependant que hors du Carmel la nuit tombera, chacune attendra dans la méditation l'heure "un peu plus tôt, un peu plus tard" comme dit la Règle, où va être donné le signal du repos nocturne.

UNE PENDULE SONNE 22 H. 30

(COUPS DE CLAQUOIR, A TROIS
REPRISES)

VOICE OF A NUN - Sisters, tomorrow the earth will be freed of iniquity and the Saviour of the world will rule over us. For pity's sake, an Ave Maria for all of those who direct themselves to our prayers and to all of the holy souls in Purgatory...

(THE SOUND OF A CLOCK PENDULUM, DISSOLVES)

REPORTER

- Until now the convent itself has spoken. But let us listen to its inhabitants, women who are about to come forth from their historic seclusion with great uneasiness and anxiety.

I go to the iron grate, doubtful and disturbed, with prejudices and suspicions I have brought with me from the city.

Here before me, her face covered by a black veil, is Sister Maria Teresa della Eucaristia, the subprioress of the convent.

UNE VOIX DE
MONIALE

- Mes soeurs, demain verra la fin de l'injustice terrestre et le règne du Sauveur. Par charité, un Ave Maria pour tous ceux qui se recommandent à nos oraisons et pour les saintes âmes du Purgatoire.

(UN BRUIT DE BALANCIER QUI S'EFFACE)

LE REPORTER

- Jusqu'ici la parole a été au Carmel. Je vais écouter maintenant ses hôtes, des femmes qui vont sortir d'une très ancienne réserve, tremblantes d'émotion, et avec une gêne bien compréhensible.

Je viens à la grille avec les doutes, les préjugés, le chagrin, les soupçons que j'ai apportés de la ville.

Je me trouve en face de Soeur Marie Thérèse de l'Eucharistie, Sous Prieure du monastère.

SISTER MARIA TERESA

DELL'EUCARISTIA

- Truly, you are asking something very painful of me...still, if you believe that my poor words can bring some light on the physical manner of our life here to those who hear me, I am willing to do it...

REPORTER

- It has been said, Mother, that you live in the most miserable material circumstances. I was expecting to find people who were exhausted, broken by their own sacrifices. On the contrary, I find here a person of rare serenity. And yet, the statistics often tell very painful things of secluded convents.

SISTER MARIA TERESA

DELL'EUCARISTIA

- It could be that during the last war such things happened, in some of the zones that were hit hard - more or less - some

SOEUR MARIE-THERESE

DE L'EUCARISTIE

- ...Vraiment ce que vous attendez de moi m'impose un gros effort... Quoi qu'il en soit, si vous croyez qu'avec mes pauvres paroles vous puissiez porter à vos auditeurs un peu de lumière sur notre vie monastique, je m'y prête volontiers.

LE REPORTER

- On a dit, ma Mère, que vous vivez dans les plus pitoyables des privations matérielles. Je m'attendais à trouver des créatures fatiguées, mortifiées, dolentes; je me vois en face, au contraire, de créatures d'une extraordinaire sérénité. Pourtant, s'il faut en croire les statistiques, il se passerait derrière la clôture des choses souvent douloureuses.

SOEUR MARIE-THERESE

DE L'EUCARISTIE

- Il se peut que durant la dernière guerre, dans quelques secteurs plus ou moins durement touchés, on ait

thing of that sort, perhaps. We very well remember the twenty-fifth of September, long ago in 1943, when we had to leave our old convent because it was so badly damaged. And all of the painful time just after that evacuation.

Imagine having to take out sisters who had spent forty years of their lives there. It wasn't a simple thing.

REPORTER

- Mother, excuse me if I go back a step... How was it... What memories do you have of that time when you were taken across the city?

SISTER MARIA TERESA
DELL'EUCARISTIA

- I would say, well, the youngest ones felt even easy about it. The oldest, especially one of them, after forty-two years of life outside, was very... I'd say,

constaté quelques cas de ce genre. Nous-mêmes nous nous rappelons fort bien ce lointain 25 septembre 1943, quand fut abandonné le monastère gravement sinistré, et, aussitôt après, cette douloureuse période de l'exode.

Imaginez l'obligation de faire voyager des religieuses après 40 ans de vie cloîtrée... ce n'était pas une petite affaire.

LE REPORTER

- Ma Mère, excusez-moi de faire un pas en arrière.

Comment cela se passa-t-il?... Quels souvenirs conservez-vous de cette traversée de la ville?

SOEUR MARIE-THERESE
DE L'EUCARISTIE

- Je dirais que, en général, les plus jeunes étaient plutôt indifférentes; les plus âgées, une notamment qui avait 42 ans de vie cloîtrée, était très... je dirais

struck by many little things.

REPORTER

- What seemed to strike her the most ?

SISTER MARIA TERESA
DELL'EUCARISTIA

- The short dresses that the women were wearing, the cars, all the movement, so much traffic... things so far away from anything of ours that...

REPORTER

- Your Reverence ! There is a whole gloomy literature on your way of life. You'd think that normal human conversation had become impossible for you, that between these walls your minds had simply dried up...

SISTER MARIA TERESA
DELL'EUCARISTIA

- You see... after many years of life here in the monastery our

frappée par quantité de petits détails.

LE REPORTER

- Lesquels la frappèrent le plus fortement ?

SOEUR MARIE-THERESE
DE L'EUCARISTIE

- Les robes courtes que portaient alors les femmes et...les automobiles, tout ce mouvement, tout ce trafic insolite... si différent de nos habitudes....

LE REPORTER

- Votre Révérence ! Votre vie a inspiré toute une "série noire". On croit que vous avez perdu jusqu'à la moindre possibilité d'un dialogue humain; que votre emprisonnement dans ces murs vous a totalement desséché l'esprit...

SOEUR MARIE-THERESE
DE L'EUCARISTIE

- La vérité, c'est que...après tant d'années de vie monastique, notre

spirits are very simplified.
Our way of conceiving things is
much different from yours...

REPORTER

- What things, your Reverence, do
you regret having left behind?

SISTER MARIA TERESA
DELL'EUCARISTIA

- Truly, to speak sincerely, there
are some things that I regret,
not so much for what I've left
behind but for what I would like
to have had to leave.

The soul... valuing - in short -
measuring, the preciousness of
recompense by its sacrifice, I
wish I had owned the whole world
to offer to the Lord...

REPORTER

- And what have you gained within
these walls?

esprit se simplifie à l'extrême;
et alors nous avons une façon
de concevoir les choses si
différente de la leur....

LE REPORTER

- Existe-t-il, Votre Révérence, une
chose qu'il vous paraisse licite
de regretter parmi tout ce que
vous avez quitté?

SOEUR MARIE-THERESE
DE L'EUCARISTIE

- Vraiment, s'il faut être sincère....
s'il est une chose que je
regrette, ce n'est pas tant ce
que j'ai quitté que ce que j'aurais
voulu avoir à quitter.

L'âme... quand elle évalue, en
somme, quand elle mesure tout le
prix de la récompense promise à
son sacrifice, l'âme voudrait
avoir possédé le monde entier
pour l'offrir au Seigneur.

LE REPORTER

- Et qu'avez-vous conquis entre ces
murs?

SISTER MARIA TERESA
DELL'EUCARISTIA

- The fullness of truth. That is a joy and a peace never known before now.

REPORTER

- Excuse me, Mother, but wouldn't it be enough for all of you to pray to God and to devote your lives to Him within the limits normally acceptable to a human being?

Why do you renounce the good things of the world so extremely?

SISTER MARIA TERESA
DELL'EUCARISTIA

- That doesn't depend on us so much as it does on God.

We have no other choice but to give ourselves, generously. Without a Call it would be impossible for us to continue. Our strength and our courage come from Him.

REPORTER

- And... mightn't there be just a trace of the sin of pride in this total mortification?

SOEUR MARIE-THERESE
DE L'EUCARISTIE

- La plénitude de la vérité. Et une joie, une paix que je n'avais jamais connues auparavant.

LE REPORTER

- Pardonnez-moi, ma Mère; mais n'était-il pas suffisant de prier et de vouer à Dieu vos existences dans les limites normalement acceptables pour une créature humaine? Pourquoi ce total renoncement aux biens du monde ?

SOEUR MARIE-THERESE
DE L'EUCARISTIE

- Cela dépend moins de nous que de Dieu. Nous n'avons plus, nous, qu'à adhérer généreusement. Sans un Appel, nous serions incapables de persévérer ainsi. C'est de Dieu que nous vient la force et le courage.

LE REPORTER

- Et... cette mortification totale ne cache-t-elle pas au fond de vous-mêmes un péché d'orgueil?

SISTER MARIA TERESA
DELL'EUCARISTIA

- There could be, perhaps, among some of us, in the beginning.

The young girl who feels called to this life and has - let us say is a little extraordinary physically...she feels that she is something, compared to the common mass of people...

REPORTER

- (INTERRUPTING)

Something heroic ?

SISTER MARIA TERESA
DELL'EUCARISTIA

- Maybe... Yes, she thinks she is doing something great, heroic. Yes ! And then there can be a trace of exaltation. But as soon as the daughter enters and understand that this heroism is simply the normal atmosphere of our lives and sees with what simplicity and naturalness the nuns move, she feels

SOEUR MARIE-THERESE
DE L'EUCARISTIE

- Ce n'est pas impossible, peut-être, chez quelques sujets, dans les premiers temps.

La jeune qui se sent appelée vers cette vie, - laquelle offre un visage, pour dire, un peu étrange, - a l'impression d'être "quelque chose" en comparaison du vulgaire....

LE REPORTER

- (L'INTERROMPANT)

Quelque chose d'héroïque ?

SOEUR MARIE-THERESE
DE L'EUCARISTIE

-...peut-être... voilà... elle pense qu'elle accomplit quelque chose de grand, d'héroïque, voilà ! Et alors il peut y avoir chez elle une bouffée d'exaltation. Mais sitôt que la fille entre, et comprend que cette "héroïcité" est le climat normal de notre vie, et voit que les moniales évoluent dans ce climat avec tant de naturel et de

that she is the very last one among us. She's awkward, she doesn't know how to perform the ceremonies as perfectly and as regularly as the others. She immediately feels ill at ease. And if, in the beginning, there was a little pride, it falls right away.

REPORTER

- If you all had to leave the convent and return among men, would you miss this iron grate, or not ?

SISTER MARIA TERESA

DELL'EUCARISTIA

- Only the Holy Father could cause us to leave. We would know, then, that he was performing God's will and we would immediately part without any regret, even though it would be painful. Holiness and perfection, for us, is simply doing God's will.

simplicité, elle se sent la dernière; justement parce qu'elle se voit embarrassée, parce qu'elle ne sait pas se conformer au cérémonial avec cette perfection et cette régularité, elle se sent immédiatement gênée. Et si, au début, il a pu y avoir à la rigueur un mouvement d'orgueil, il a vite fait de retomber.

LE REPORTER

- S'il vous était ordonné de quitter la clôture et de retourner parmi les hommes, regretteriez-vous cette grille ? ou non ?

SOEUR MARIE-THERESE

DE L'EUCARISTIE

- Un tel ordre ne pourrait nous être donné que par le Saint Père; et alors nous saurions voir dans cette mesure la volonté du Seigneur; et nous quitterions immédiatement, sans regret, encore qu'avec beaucoup de peine, notre clôture. Car la sainteté et la perfection, pour nous, consiste simplement à accom-

REPORTER

- How does the religious vocation differ from the monastic one ?

SISTER MARIA TERESA
DELL'EUCARISTIA

- In this: that, unlike the sisters who live an active life, we do not look for God in men. We look for men in God. Therefore, we live alone with God, for Him alone and in Him alone. Also, unlike the sisters outside, we never have a single moment in all the days of our lives in which we are allowed to see the fruits of our sacrifice...

REPORTER

- But what are the principle virtues required, Mother ?

SISTER MARIA TERESA
DELL'EUCARISTIA

- Great docility.

plir la volonté de Dieu.

LE REPORTER

- Qu'est-ce qui différencie la vocation religieuse de la vocation monastique ?

SOEUR MARIE-THERESE
DE L'EUCARISTIE

- C'est qu'à la différence des soeurs de vie active, nous ne cherchons pas Dieu dans les hommes, mais nous nous appliquons à trouver les hommes en Dieu; c'est pourquoi nous vivons de Dieu seul, pour Lui seul, en Lui seul. A la différence aussi des soeurs de vie active, nous n'avons jamais, nous, dans tout le cours de notre vie, un seul moment où nous puissions voir les fruits de notre sacrifice.

LE REPORTER

- Mais quelles sont les vertus principales qu'on exige ici, ma Mère ?

SOEUR MARIE-THERESE
DE L'EUCARISTIE

- Une grande docilité.

REPORTER

- And then, in time, what are the virtues most difficult to acquire ?

SISTER MARIA TERESA
DELL'EUCARISTIA

- You see, it also depends on the personality, on the culture and on the sensibility of the daughter who enters.

Our experience has shown us, however, that the greatest difficulty is that of obedience. Young people today have stronger personalities and they do not have as much discipline in the family as they had some time ago.

In these days youth is very free and independent, given to amusements and pleasures.

REPORTER

- Mother, what is the average educational level of your sisters?

LE REPORTER

- Et ensuite, à la longue, quelle sera la vertu la plus difficile à conquérir ?

SOEUR MARIE-THERESE
DE L'EUCARISTIE

- Voyez... cela dépend aussi de la personnalité, de la culture, et de la sensibilité de la fille qui entre.

L'expérience, pourtant, m'a prouvé que la difficulté majeure est celle de l'obéissance. Les jeunes d'aujourd'hui ont une personnalité très marquée et dans leur famille même n'observent pas cette discipline qui existait naguère.

La jeunesse d'aujourd'hui est très libre, très indépendante; elle est très portée à l'amusement et au plaisir.

LE REPORTER

- Ma Mère, quel est le niveau moyen de l'instruction chez vos soeurs?

SISTER MARIA TERESA
DELL'EUCARISTIA

- There are some University graduates here, and some with a secondary education and also some with only elementary training. However, even though we prize and, I would say, almost require a considerable amount of culture from the novices who enter, I have observed that in our life, if it is well understood and well lived, even one who has had elementary training may go very high, mystically speaking.

REPORTER

- How do you fight, in the beginning, against the temptation of speaking, of telling confidences, of life in common, of answering when you're spoken to ?

SISTER MARIA TERESA
DELL'EUCARISTIA

- Outward silence is not, with us, merely a question of words. It

SOEUR MARIE-THERESE
DE L'EUCARISTIE

- Certaines ont le doctorat; il en est de culture secondaire; et quelques-unes aussi de culture primaire. Mais tout en appréciant et je dirais presque en exigeant chez les sujets qui entrent une culture au moins secondaire, j'ai eu l'occasion de constater que dans notre vie, si elle est bien comprise et bien vécue, une simple culture primaire n'empêche pas d'arriver très haut, mystiquement parlant.

LE REPORTER

- Comment triomphe-t-on, dans les premiers temps, de la tentation de parler, de chanter, de se confier, de vivre en commun, de causer ?

SOEUR MARIE-THERESE
DE L'EUCARISTIE

- Le silence extérieur n'est pas seulement pour nous celui de la

is also a matter of walking, of closing doors, of not letting rosaries jingle too much.

... And as for inner silence... but with this we come to something vast, though it may not seem so to you. For us it has immense value. It is most difficult to know how to achieve it because material silence almost comes by itself - the atmosphere and the surroundings help it...

But who can keep fantasy from running, from flying... Who can keep the heart from feeling, from tasting again certain feelings which belong to the world outside - and, perhaps, desiring to relive them...

REPORTER

- Mother, have you ever attended

parole, mais aussi le silence dans la démarche, dans la fermeture d'une porte, dans l'application à ne pas laisser brinqueballer le rosaire... Et quant au silence intérieur... mais nous entrons là dans un champ très vaste, beaucoup plus, peut-être, qu'il ne peut vous sembler, à vous, mais auquel nous attachons une immense valeur. Et celui-là est difficile à conquérir.

Le silence matériel, lui, vient pour ainsi dire de lui-même, car le climat, l'ambiance nous y sont d'un grand secours. Mais qui peut empêcher l'imagination de courir, de voler... qui peut empêcher le cœur, de retrouver l'écho, le goût de telles émotions qu'il avait éprouvées dehors, et peut-être même, de désirer les revivre et de...

LE REPORTER

- Ma Mère, avez-vous jamais assisté

the death of one of your sisters ?

SISTER MARIA TERESA
DELL'EUCARISTIA

- Oh, yes!.. I have witnessed many, by this time.

REPORTER

- Is it true, mother, that these are days of great joy among you?

SISTER MARIA TERESA
DELL'EUCARISTIA

- Of pure joy, to be perfectly honest. We feel as though something great had come to our community. For us, death is not as it is with you, something that takes us away from our loved ones.

As soon as a sister has left us we feel that she has entered the kingdom of truth, of full love, and then we find her spirit again, much closer to ours.

à la mort d'une de vos soeurs ?

SOEUR MARIE-THERESE
DE L'EUCARISTIE

- Oh, oui !... j'en ai vu plus d'une, depuis le temps...

LE REPORTER

- Est-il exact, ma Mère, que ce sont pour vous des jours de grande joie?

SOEUR MARIE-THERESE
DE L'EUCARISTIE

- De joie totale, pour être tout à fait sincère. Nous sentons qu'il est advenu dans la communauté quelque chose de grand.

Pour nous, la mort n'est pas comme pour vous autres : une séparation, quelque chose qui nous arrache un être cher.

Nous, sitôt qu'une religieuse nous quitte, nous sentons qu'elle est entrée dans le domaine de la vérité, de la lumière, de l'amour total; et alors nous retrouvons son esprit bien plus proche

REPORTER

- And is that why your bells
are joyous?

SISTER MARIA TERESA

DELL'EUCARISTIA

- Yes, I think this must be the
reason.

REPORTER

- And are you never tempted to
cry?

SISTER MARIA TERESA

DELL'EUCARISTIA

- Oh yes, there's a moment when
our feelings overcome us !
Not very much when she dies...
As long as we can keep watch
over her, pray beside her, reci-
te the office of the dead for
her, have her still with us,
the feeling of peace remains
with us, it continues... It's
when, at the last minute, we
must carry her to the door.

du nôtre.

LE REPORTER

- Et c'est pour cela que vous don-
nez la sonnaillle des fêtes ?

SOEUR MARIE-THERESE

DE L'EUCARISTIE

- Oui, je pense que c'est pour cela.

LE REPORTER

- Et vous n'avez jamais envie de
pleurer ?

SOEUR MARIE-THERESE

DE L'EUCARISTIE

- Oh ! si... Il y a un moment où
l'émotion l'emporte !

Ce n'est pas tellement quand la
religieuse expire... Tant que nous
pouvons la veiller, prier auprès
d'elle, réciter pour elle l'offi-
ce des morts, la garder encore
près de nous, le climat de séré-
nité se maintient, se conserve...
C'est quand, au dernier moment,
nous autres religieuses, nous la
portons sur le seuil de la clôtu-

Then we must give her into the hands of men... who don't always treat her as delicately as we would like.

You see, sometimes we prefer that the coffin be held by its handles, so that they don't touch it !

After an entire life - spent virginally - it is particularly painful for us to see someone... to see a man, even though he doesn't touch it, do something around that consecrated body... Perhaps... this seems exaggerated but that is the way we feel !

REPORTER

- But, Mother, do any of you feel any kind of anxiety about death?

SISTER MARIA TERESA
DELL'EUCARISTIA

- Anxiety no. Desire, yes !

re et que nous sommes obligées de la déposer entre les mains des hommes... ils ne montrent pas toujours la délicatesse que nous souhaiterions.

Voyez... il y a des fois où nous aimerions mieux que le bière fût prise par les poignées, et qu'on évitât tout contact !

Après toute une existence virginale... il est pour nous particulièrement douloureux de voir quelqu'un... - un homme - même sans y toucher, s'affairer autour de ce corps consacré...

Peut-être... cela vous semblera-t-il excessif, mais c'est ainsi !

LE REPORTER

- Mais n'y a-t-il pas chez vous, ma Mère, une sorte d'anxiété de la mort ?

SOEUR MARIE-THERESE
DE L'EUCARISTIE

- Anxiété non. Désir, oui !

Just a few days ago, during our recreation period, a young sister was speaking precisely of this and when she noticed a certain eagerness in me she said: "Your Reverence seems to live only waiting for death." And I corrected her and said: "No, sister. It isn't that I live waiting for death, and if the Lord desired me to go on even for a thousand years I would have no difficulty in the least. But don't you see, sister... how beautiful that moment will be for us! To meet with Him for whom we have lived, for whom we have suffered so much and to whom we are consecrated..."

I don't know if it is proper to say this, in any case I ask pardon of you and of everyone who hears me...

I cannot wait to see him...to stand before him! It must be so-

Tenez, il y a quelques jours, à la récréation, une jeune soeur, qui parlait justement sur ce thème, aperçut en moi un certain enthousiasme et me fit cette remarque: "On dirait que Votre Révérence ne vit que dans l'attente de mourir." J'ai rectifié: "Non, ma soeur; il n'est pas exact que je vive dans l'attente de la mort; et si le Seigneur désirait que je restasse ici mille ans encore, je n'y éprouverais aucune difficulté. Mais imaginez-vous, Votre Charité... quel beau moment ce sera pour nous? De rencontrer Celui pour qui nous avons vécu, pour qui nous avons tant souffert, à qui nous nous sommes consacrées..."

Je ne sais pas s'il m'est permis de dire ce que je vais dire - en tout cas, j'en demande pardon à vous et à tous ceux qui m'écoutent: Je ne réalise pas cette visite, cette rencontre! Ce doit

something most great and stupendous...

REPORTER

- This, certainly, divides us more than the iron grate can ever do.

The idea of death, a conquest of fear which can be made only after difficult trials.

That is why I have asked to speak with three sisters who have been only a few years in the convent. They are not yet very far from their first difficult encounter with the rules of their order and from their first consolations.

SISTER MARIA TERESA
DELL'EUCARISTIA

- Two with black veils and one with a white veil.

This one with the white veil, however, is not a novice. I did not think it would be right to bring the novices

être magnifique, merveilleux...

LE REPORTER

- Voilà sans aucun doute qui nous sépare beaucoup plus que ne peut faire la grille de fer.

Faire de la mort un idéal, c'est une rare victoire, qui ne se gagne qu'au prix d'épreuves difficiles.

Voilà pourquoi j'ai sollicité un entretien avec trois soeurs qui ne sont arrivées au Carmel que depuis peu d'années. Qui sont donc assez proches encore des premiers pénibles contacts avec les prescriptions de la Règle comme aussi des premières consolations.

SOEUR MARIE-THERESE
DE L'EUCARISTIE

- Deux sont de voile noir et une de voile blanc.

Celle de voile blanc, pourtant, n'est pas une novice. Car les novices, je n'ai pas cru opportun

here to speak.

In only one year they will give their solemn vows.

REPORTER

- May I have their names, Mother?

SISTER MARIA TERESA
DELL'EUCARISTIA

- If it's absolutely necessary.

- Sister Giovanna di Maria Immacolata...

- Sister Maria Maddalena del Divino Amore...

- Sister Anna Maria di San Giuseppe...

REPORTER

- Do you mind, sisters, if I ask you who you were, in the world?

SISTER MARIA MADDALENA
DEL DIVINO AMORE

- I played the harp in an orchestra. In my family I was the oldest of six sisters.

de vous les amener.

A celle-ci ne manque plus qu'un an pour prononcer ses vœux solennels.

LE REPORTER

- Puis-je connaître leur nom, ma Mère?

SOEUR MARIE-THERESE
DE L'EUCARISTIE

- ... si vraiment c'est nécessaire...

- Soeur Jeanne de Marie Immaculée...

- ... Soeur Marie Madeleine du Divin Amour...

- ... Soeur Anne Marie de Saint Joseph.

LE REPORTER

- Puis-je vous demander, mes soeurs, qui vous étiez dans le monde ?

SOEUR MARIE-MADELEINE
DU DIVIN
AMOUR

- J'étais harpiste d'orchestre...et l'aînée de six soeurs.

SISTER ANNA MARIA
DI S. GIUSEPPE

- I came here very young and I have never done anything but play and amuse myself. Then, I was a simple laborer, outside.

REPORTER

- Where did you work ?

(LONG SILENCE)

REPORTER

- ... May I ask you, sisters, what ties you still have to what you've left behind?

SISTER ANNA MARIA
DI S. GIUSEPPE

- I am sister Anna Maria di San Giuseppe and I am very happy with this name because my papa is named Giuseppe and I feel as though I had brought him here with me... and that I have him everyday in my heart...

REPORTER

- Have you ever been overcome by

SOEUR ANNE-MARIE
DE SAINT-JOSEPH

- Je suis entrée bien jeune et je peux dire que je n'avais rien fait d'autre que de jouer et m'amuser. J'ai été aussi apprentie, dehors.

LE REPORTER

- Et où travailliez-vous?

(UN LONG SILENCE)

LE REPORTER

- ... Puis-je vous demander, mes soeurs, si quelque lien vous unit encore à ce que vous avez quitté?

SOEUR ANNE-MARIE
DE SAINT-JOSEPH

- Je suis Soeur Anne-Marie de Saint Joseph et suis très contente de ce nom parce que mon papa s'appelle Joseph et j'ai la sensation qu'ici, dans mon Carmel, j'ai apporté mon père... et que je le garde tous les jours dans mon coeur.

LE REPORTER

- N'avez-vous jamais été vaincue par

nostalgia?

SISTER ANNA MARIA
DI S. GIUSEPPE

- Me? No, not even once.

SISTER MARIA MADDALENA
DEL DIVINO AMORE

- Overcome, never.

SISTER GIOVANNA DI
MARIA IMMACOLATA

- No, never overcome!

REPORTER

- But you have felt it sometimes,
right?

SISTER GIOVANNA DI
MARIA IMMACOLATA

- We are human beings and when
we came into a Carmelite con-
vent we were not yet perfect
Carmelites.

REPORTER

- What are the events in the
outside world that still in-
terest you and move you?

la nostalgia?

SOEUR ANNE MARIE
DE SAINT-JOSEPH

- Moi non, pas une seule fois.

SOEUR MARIE MADELEINE
DU DIVIN AMOUR

- Vaincue, non.

SOEUR JEANNE DE
MARIE IMMACULEE

- Non; vaincue, non!

LE REPORTER

- Pas vaincues, mais assaillies, quel-
quefois, sans doute?...

SOEUR JEANNE DE
MARIE IMMACULEE

- Nous sommes des créatures humaines;
et il ne suffit pas d'entrer au
Carmel pour être des Carmélites
accomplies.

LE REPORTER

- Y a-t-il des événements du monde
extérieur qui réussissent encore
à vous intéresser et à vous émou-
voir?

SISTER MARIA MADDALENA
DEL DIVINO AMORE

- Not much news of the world
comes through this grate...

REPORTER

- What do you ask of God, for
yourselves ?

SISTER MARIA MADDALENA
DEL DIVINO AMORE

- Holiness !

SISTER ANNA MARIA
DI S. GIUSEPPE

- The grace to love Him with
all my heart, and to make Him
love.

REPORTER

- What special memories do you
have of the time when you
still wore a white veil ?

SISTER ANNA MARIA
DI S. GIUSEPPE

- The memory I have of the time
I wore the white veil... It
was a time of great happiness
because we were... Yes, because

SOEUR MARIE-MADELEINE
DU DIVIN AMOUR

- Ils ne sont pas nombreux, les
événements du monde extérieur
qui traversent nos grilles.

LE REPORTER

- Que demandez-vous à Dieu, pour
vous-mêmes ?

SOEUR MARIE-MADELEINE
DU DIVIN AMOUR

- La sainteté.

SOEUR ANNE-MARIE
DE SAINT-JOSEPH

- La grâce de l'aimer tant et tant,
et de le faire tant aimer.

LE REPORTER

- Y a-t-il des souvenirs particu-
liers que vous ayez gardés de la
période du voile blanc ?

SOEUR ANNE-MARIE
DE SAINT-JOSEPH

- Le souvenir que j'ai de la pé-
riode du voile blanc?... c'est
une période de grande gaieté par-
ce que nous étions... oui, comme

I was very young and it was easy for me to be happy, also during recreation periods. And also I cried easily, because I remembered the people who were dear to me and they weren't dead in my heart, as they aren't, even now. But now, it's a little different. Now I can control myself. Then, instead, just remembering made me begin to cry...

And then, I felt so much... because at that time I felt as though the Lord were carrying me in his arms!

REPORTER

- Sister Anna Maria di San Giuseppe, will you forgive one personal question? Have you ever had moments of doubt? Of thinking that you had made a mistake?

j'étais très jeune, il m'était bien facile d'être gaie, sans parler des récréations; mais une période, aussi, où j'ai beaucoup pleuré, parce que le souvenir des miens n'était pas du tout effacé dans mon cœur; et d'ailleurs il ne l'est pas encore tout à fait aujourd'hui. Mais aujourd'hui, ce n'est plus tout à fait pareil. Aujourd'hui je réussis à me dominer. Tandis qu'alors, le souvenir allait jusqu'à me tirer des larmes...

Une période, aussi, de grande ferveur... parce que je sentais alors que le Seigneur me portait dans ses bras.

LE REPORTER

- Soeur Anne-Marie de Saint-Joseph, pardonnez-moi mon indiscrétion: Avez-vous jamais eu des crises de doute, des regrets?

SISTER ANNA MARIA
DI S. GIUSEPPE

- No doubts. Mistake? No! Only, sometimes, I almost felt the life was too hard. It seemed as though I didn't have enough strength to live it. Then, when I prayed, I felt as though the Lord had given me a special grace to go on.

REPORTER

- And sister Giovanna di Maria Immacolata. She's the youngest of you all, isn't she? Were your first trials easy or difficult?

SISTER GIOVANNA DI
MARIA IMMACOLATA

- Not very easy, no, because... also because of my personality. I'm too light and, well, vivacious. To be perfectly sincere, I have to admit that it was hard for me. I mean to find serenity and freedom of spirit and peace -

SOEUR ANNE-MARIE
DE SAINT-JOSEPH

- Non, non, pas de crises... Pas de regrets, non!.. Seulement, parfois, l'impression que la vie est un peu trop difficile. Il me semblait que je n'avais plus la force de la vivre. Et puis, avec la prière, je sentais que le Seigneur me donnait une grâce toute particulière pour continuer.

LE REPORTER

- Et pour vous, Soeur Jeanne de Marie Immaculée, vous qui êtes la plus jeune, a-t-il été facile ou difficile de triompher des premières épreuves?

SOEUR JEANNE DE
MARIE IMMACULEE

- Pas très facile, non... ne serait-ce qu'à cause de ma spontanéité, de ma vivacité, voilà! S'il faut être sincère, je dois dire que j'ai eu du mal pour acquérir la sérénité, la liberté d'esprit et la paix, spécialement

especially when I had to be obedient.

REPORTER

- For Sister Maria Maddalena del Divino Amore, the experience must have been different. You came here after you were already mature, if I'm not mistaken...

SISTER MARIA MADDA-

LENA DEL DIVINO AMORE

- Yes, I came in when I was thirty-six years old because I had to see that my younger sisters were raised first. I was left without parents when I was twenty. But in a certain sense I'm glad I came in so late, because that way I could offer our Lord many things that I had known, and that I could have loved, outside.

REPORTER

- And do you all remember when you were transferred from the old convent to this new one ?

What sights and what sensations

dans l'exercice de l'obéissance.

LE REPORTER

- Pour vous, Soeur Marie-Madeleine du Divin Amour, les choses ont dû suivre un autre cours. Vous êtes venue au Carmel, si je ne me trompe, dans vos années de maturité...

SOEUR MARIE-MADELEINE

DU DIVIN AMOUR

- Oui, je suis entrée à 36 ans; parce que, étant restée orpheline à vingt ans, j'avais des petites soeurs à élever. Mais en un certain sens, j'ai été contente d'entrer si tardivement; car ainsi j'ai pu offrir au Seigneur bien des choses que j'ai connues et que j'aurais pu aimer, dehors.

LE REPORTER

- Et vous souvenez-vous des jours où vous avez quitté votre vieux couvent pour être transférées dans celui-ci?

Quelles images, quelles sensations

impressed you most as you travelled through the city?

SISTER ANNA MARIA
DI S. GIUSEPPE

- The impression I had when I came here from the old convent was... that I never found in the faces of all the people I saw any of that profound joy and serenity that I can find... that I find every day here with my own sisters. Instead, I had the impression that they were people who were very... a little annoyed. They seemed out of breath and all upset. There was none of that lovely relaxation that you see... that you find here in the convent.

And then, if it's proper to say, all the women seemed ugly to me. While as soon as I entered the convent, and I saw my own sisters, I had the impression that

vous ont le plus frappées, pendant que vous avez traversé la ville ?

SOEUR ANNE-MARIE
DE SAINT-JOSEPH

- L'impression que j'ai eue c'est que je n'ai pu trouver, sur les visages des personnes que je croisais, cette belle joie, cette sérénité si sincère et profonde que je trouve ici et que je peux voir tout les jours sur le visage de mes soeurs. Au contraire, j'ai eu l'impression de gens très... enfin un peu soucieux, très essoufflés, avec un peu de nervosité, sans ce bel apaisement qui se voit, qui se trouve ici, au Carmel...

Et puis, s'il m'est permis de le dire, toutes les femmes me paraissaient laides.

Sitôt rentrée au monastère, à la vue de mes soeurs, j'ai eu l'impression de les trouver tellement...

they were all so...I don't know if I should say it... But all so beautiful.

REPORTER

- May I ask you what sacrifice caused you the greatest suffering?

SISTER ANNA MARIA
DI S. GIUSEPPE

- The only sacrifice that made me suffer a little was not to be allowed to run in the fields, when I made myself a prisoner at 18. But now I don't feel it any more and I'm happy to have given up also this to run in the ways of love.

SISTER GIOVANNA DI
MARIA IMMACOLATA

- What I felt most was giving up my own will, my own opinions !

SISTER ANNA MARIA
DI S. GIUSEPPE

- Can I say something ? A little while back I said that I had my father with me every day in

je ne sais si je peux le dire... mais toutes belles...

LE REPORTER

- Puis-je vous demander quel renoncement vous est le plus pénible ?

SOEUR ANNE-MARIE
DE SAINT-JOSEPH

- Le seul renoncement dont j'aie souffert un peu, ç'a été, quand je me suis faite prisonnière à 18 ans, de ne plus pouvoir courir par les champs.

Mais aujourd'hui je n'en souffre plus; et je suis contente d'avoir renoncé à cela aussi, pour courir sur les chemins de l'Amour.

SOEUR JEANNE DE
MARIE IMMACULEE

- Moi, j'ai souffert davantage de renoncer à ma propre volonté, à mon jugement !

SOEUR ANNE-MARIE
DE SAINT-JOSEPH

- Me permettez-vous de dire une chose? J'ai dit, tout à l'heure, que j'avais mon père tous les

my heart, but I am afraid I have made a mistake, because we... Yes, we must remember our parents but only to bring them to the heart of Jesus. Otherwise we couldn't live, if all day long we were thinking of them...

REPORTER

- And what particularly happy memory do you have of these last years in seclusion ?

THE THREE VOICES OF
THE SISTERS AND THE
VOICE OF THE SUB-PRIOR-
RESS

- There was an evening, a little after we were moved here. All of a sudden the Mother called us. Come here! Come and see....
- It was a beautiful sunset. It was wonderful for us after so many years without seeing one. We were

jours dans mon coeur; mais je crains de m'être mal exprimée; parce que nous, oui, nous devons garder le souvenir des nôtres, mais pour les mettre dans le coeur de Jésus; autrement, il nous serait impossible de vivre, si de toute la journée nous n'arrêtons pas de penser à eux.

LE REPORTER

- Et de ces dernières années, depuis que vous êtes cloîtrées, gardez-vous un souvenir particulièrement joyeux?

LES TROIS VOIX DES
SOEURS ET LA VOIX
DE LA SOUS-PRIEURE

- C'était un soir, peu après notre transfert ici. La Mère nous appela tout à coup: "Venez! venez voir..."

C'était un beau coucher de soleil; un spectacle magnifique pour nous, qui depuis si longtemps n'en

very moved.

- There were swallows...
- And it seemed as though none of them were afraid of us...
- It was a magnificent view, you know. We were in a group there and these swallows flew low, low...
- They meet each other, you see, like this. And then they let each other go.
- And then, it lasted such a long time !
- And we were there! And they were... for a long time, all flying around us.
- How strange !
- Then they met each other, two by two...
- And they were kissing...

avons pas vu. Nous en sommes restées tout émuës...

- ... I y avait des hirondelles...
- ... On aurait dit qu'elles n'avaient pas peur de nous...
- ... C'était un spectacle, vous savez, extraordinaire ! Nous étions rassemblées, là, et ces hirondelles volaient bas, bas...
- ... Elles se croisaient, vous savez, comme ça... et puis se séparaient...
- ... Et la chose a duré longtemps...
- ... Et nous autres, là ! Et elles, longtemps, qui tournaient toutes autour de nous...
- ... Je vous le dis... une merveille !
- ... Et puis elles se rencontraient deux à deux...
- ... et elles se baisaient.....

REPORTER

- Mother, I have finished speaking with Your Reverence's Carmelite daughters, and I thank you.

SISTER MARIA TERESA
DELL'EUCARISTIA

- One thing I beg of you: Do not come back to the convent... But - in any case - we will all be tranquil, my sisters and I. Your presence here could be a sign of the Lord... We have not asked for it.

REPORTER

- Is Your Reverence permitted to think that her parents will listen to her speak?

SISTER MARIA TERESA
DELL'EUCARISTIA

- ... I think so !

REPORTER

- And do you want to greet them?

LE REPORTER

- Ma Mère, voici terminé l'entretien que vous m'avez accordé avec les filles Carmélites de Votre Révérence. Je vous remercie.

SOEUR MARIE-THERESE
DE L'EUCARISTIE

- Je vous adresse une prière: Ne revenez plus au couvent... Mais ne croyez pas que moi-même et mes soeurs du Carmel ayons rien perdu de leur tranquillité. Votre visite pourrait être un signe du Seigneur, un signe que nous n'avons pas demandé.

LE REPORTER

- Votre Révérence est-elle autorisée à penser que ses parents l'écouteront ?

SOEUR MARIE-THERESE
DE L'EUCARISTIE

- ... je pense que oui !

LE REPORTER

- Voulez-vous leur adresser un salut?

SISTER MARIA TERESA
DELL'EUCARISTIA

- No, no! absolutely no. The one who speaks this evening is not their daughter, the person they once offered to the Lord with so much generosity. I am a Carmelite among Carmelites. I love all men in the Lord like brothers. In Him, also, I love my father and my mother.

REPORTER

- But if your sacrifice could save only one soul, for whom would you offer it?

SISTER MARIA TERESA
DELL'EUCARISTIA

- ... If I will know how to plant the seed of myself into my furrow, worthily, that flower that is born at my death will be gathered by a human being. It makes no difference to me who he is, where he comes from, what he is looking for...

SOEUR MARIE-THERESE
DE L'EUCARISTIE

- Non, ça non. Absolument pas. Celle qui parle ce soir n'est pas leur fille, celle que jadis ils ont, une fois pour toutes, offerte au Seigneur avec tant de générosité. Je suis une Carmélite parmi des Carmélites. J'aime tous les hommes en Dieu, comme des frères. Et, parmi eux, aussi, j'aime mon père et ma mère.

LE REPORTER

- Mais si votre sacrifice avait le pouvoir de sauver une seule âme, à qui l'offririez-vous?

SOEUR MARIE-THERESE
DE L'EUCARISTIE

- ... Si je sais dignement macérer dans mon sillon, cet épi qui naîtra de ma mort, qu'il soit récolté par une créature humaine. Il ne m'importe pas, à moi, qui elle puisse être, d'où elle vienne, vers quoi elle aille.

Dear God, I ask only that the
first one to see it is a man
without hope.

(NOISE OF A CHAIR BEING
PULLED BACK)

Jesus Christ be praised !

(NOISE OF A CURTAIN BEING
STRETCHED, OF THE GRATE
CLOSING, AND TWO TURNS
OF A KEY)

MUSIC - CHORAL SINGING.

ANNOUNCER

- S E C L U S I O N

Documentary by Sergio Zavoli
Music by Ildebrando Pizzetti.
Sound Engineer: Mario Vanzella.

MUSIC AND CHORAL SINGING
CONCLUDE

Je te demanderai seulement, mon
Dieu, que l'épi soit découvert par
un homme sans espérance.

(BRUIT DE SIEGE)

Loué soit Jésus Christ !

(BRUIT D'UN RIDEAU QU'ON
TIRE D'UNE GRILLE QUI SE
FERME DE DEUX TOURS DE
CLEF)

MUSIQUE ET CHANT CHORAL

LE PRESENTATEUR

-

L A C L Ô T U R E

Documentaire de Sergio Zavoli
Musique de Ildebrando Pizzetti
Enregistrement sonore de Mario
Vanzella.

MUSIQUE ET CHANT CHORAL

ANNOUNCER

- Also collaborating were:

Piero Pasini, Journalist.

Silvano Bartoli, Technician
della sede RAI di Bologna.

LE PRESENTATEUR

- Avec la collaboration du journa-
liste Piero Pasini
et du technicien Silvano Bartoli
della sede RAI di Bologna.
